

Proced:

Dest: ~~Instituto~~ Doutor que.

Dest: I. S.

Assunto: Embora francês, balsi traduzente chama  
seus amigos pelo primeiro nome e pede  
permissão p/ ~~escrever~~ tratar I. desta ma-  
neira. Por <sup>nesta</sup> ~~audac~~ muito ocupado não  
tem escrito q/ tanta freqüência. Dartigo  
prometido está atraçado mas está escrito,  
traduzido e será impresso esta semana.

É certo q/ A exposição de I. está em todo caso muito  
interessante e muitas pessoas esperam ~~que~~ im pacien-  
temente a data, onde com outras pintur-  
ras se possível. Fassarão um final de semana +

vão haver uada de concreto. Pede p/ dizer se I. es-  
tará no Rio, caso contrário dizer por carta e qdá  
irá ao à Juiz de Fora em Novembro e a q.  
data. Reservou dia 2 de Dez. p/ distribuições de  
prémios. Pede P/I escrever mesmos em português

Não há vontade de alugar sobre as pinturas  
enviadas à Paris e q. chegarem em perfeito estado.  
Dominique achou q. seriam apresentados dentro em  
pentes à pessoas especializadas <sup>em</sup> organizações.  
q quer coisa sobre o assunto.

Juiz de Fora, 29 Out. 19 (3)

Tuis de Fore. 29 Octobre 19<sup>e</sup>

Mon cher Ivan,

Quelques français, donc, ordinaires veulent, appelant  
tous amis par leur nom de famille, permettez-moi  
de vous appeler par votre prénom. Car j'éprouve pour  
vous beaucoup plus que l'un de ces mille amitiés  
ordinaires et passagères. Vous savez, dans l'article  
que je vous enverrai la semaine prochaine (il ne  
paraîtra que le Dimanche 5 Novembre), le travail  
et sincère amitié que je vous consacre.

Vous me direz peut-être - à juste titre - : j'en  
ai vu jusqu'à présent, qui me manque bien  
faible. Aussi je dois m'excuser, auprès de vous si  
je ne vous ai pas écrit plus tôt : j'ai eu tant de choses  
à faire, et j'ai actuellement tellement d'ennuis  
devant moi, que je suis sûr que vous ne m'en  
voudriez pas si je vous les contaïs. Cependant je  
vous écrirai la semaine de les lire, mais j'en avais  
trop long à écrire.

Si je viens passer quelques instants avec  
vous ce soir, c'est pour vous dire, d'abord, que  
l'article promis a taillé, mais qu'il est écrit,  
mais pas encore imprimé cette semaine.  
C'est aussi pour vous dire que votre exposition est

11 octobre 1925. tout va bien

instituto de  
Contemporâneo

de Belas Artes  
Universidade de São Paulo

moi aussi avec  
certaines choses que je n'arrive pas à faire et que je ne sais pas faire. Je suis très content de ce que tu me dis, mais je ne sais pas si je pourrai faire ça. Je t'en parle plus tard.

Il y a des choses que je ne sais pas faire, mais je vais essayer de les faire. Je suis content de ce que tu me dis, mais je ne sais pas si je pourrai faire ça. Je t'en parle plus tard.

Il y a des choses que je ne sais pas faire, mais je vais essayer de les faire. Je suis content de ce que tu me dis, mais je ne sais pas si je pourrai faire ça. Je t'en parle plus tard.

toujours en place, qui elle intéresse beaucoup (notamment certains enfants qui, avec leurs réflexions, me donnaient une pire impression d'être des maîtres pour moi, tant ils comprenaient bien, avec leur meilleure intuition, les chefs d'œuvre de leurs semblables), et que plusieurs personnes attendent impatiemment de savoir la date où vous reviendrez, avec d'autres peintures si possible.

Quant à ma venue à Rio, elle est très incertaine pour le moment. J'y passerai peut-être lors d'un prochain Week-end, mais c'est assez improbable. Je vous demande donc de ne pas compter là-dessus, et de bien vouloir me dire dans une lettre prochaine, si vous pensez revenir à Juiz, comme vous le pensiez, ou Novembro, et si oui, à quelle date. Je n'ai rien d'arrêté encore dans mon programme du mois, mais je préférerais que ce soit, si possible, plutôt vers la fin, surtout ces derniers jours réservés déjà pour la distribution des prix.

Je vous quitte maintenant, mon cher Ivan, en espérant recevoir bientôt une petite lettre de vous. Vous pouvez l'écrire en portugais si vous préférez, mais pour l'écrire... c'est ce que je le fais facilement, mais pour l'écrire... c'est un peu difficile. Ma fausse une charge de vous transmettre, à vous et à votre épouse, mille choses aimables, et je fais tout, je me joins à elle, en ajoutant à votre intention le témoignage d'une très sincère amitié

L. Segurado